

29,7 millions d'euros pour les Ehpad de Villefranche

L'Escalinada et la Sofieta vont connaître d'importants travaux dans les quatre ans à venir. Le nombre de lits passera de 203 à 230 avec davantage de confort

Christophe Trojani, le maire de la commune, Georges Desmots, le directeur des Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) publics de Villefranche-sur-Mer et les équipes d'architectes ont présenté, à la population et au personnel, les projets de requalification de l'Escalinada et de la Sofieta (29,7 millions d'euros). « C'est un projet capital, d'envergure cantonale et départementale », a insisté en introduction et en conclusion le maire.

« Cela fait plusieurs années que le projet était en gestation et, enfin, nous y arrivons. [Cette] semaine, le permis de construire [va être] déposé. »

« Lieux de vie et de soins »

Quatre enjeux ont conduit les réflexions des architectes : promouvoir de véritables « lieux de vie et de soins », offrir des conditions de confort hôtelier, adapter les structures à l'évolution des niveaux de dépendance physique et/ou psychique des personnes âgées, mener les travaux en site occupé avec maintien de la capacité



Le projet de la Sofieta est très ambitieux avec une requalification et une extension. (Repro J.-M. P.)

installée. Aujourd'hui, l'Escalinada accueille quarante-deux résidents répartis en chambres individuelles et partagées. À terme, elle en aura 102, tous en individuelle avec douche, « aujourd'hui seules quatre ont une douche ».

L'établissement comprendra

également un centre de formation continue et de préparation au concours d'entrée à l'école d'aides-soignantes « car entre Monaco et les hôpitaux de Nice, nous manquons de personnel » a commenté le directeur. Un parking souterrain sera créé.

Un pôle Alzheimer

Le projet de la Sofieta est plus ambitieux avec la requalification du bâtiment actuel (121 résidents en 43 chambres individuelles et 39 partagées), une extension et un parking paysager de 107 places.

Le même bâtiment regroupera 52 individuelles et 17 partagées. L'extension aura 42 chambres individuelles, un pôle Alzheimer, une salle polyvalente avec régie de

180 m² « pour pouvoir accueillir des séminaires ou des congrès », une terrasse panoramique accessible et sécurisée.

Inquiétude des résidents

Les travaux de la Sofieta devraient commencer en janvier 2019 et la livraison est estimée en septembre 2020. « À ce moment-là, tous les pensionnaires de l'Escalinada auront été progressivement transférés pour un début des travaux en octobre et une livraison en août 2022. »

Les résidents des deux établissements, tout en reconnaissant la qualité et la nécessité des projets, ont fait part de leur inquiétude quant à l'intégration des bâtiments dans leur environ-

Chiffres clés

- ▶ 29,7 millions d'euros de travaux : 11,68 pour la Sofieta et 18,02 pour l'Escalinada financés pour 20 % par le conseil départemental, 10 % par l'État et 70 % par un prêt Logement social habitat.
- ▶ 17 : le nombre de personnel qui sera embauché pour accueillir les futurs résidents.
- ▶ 400 : le nombre de dossiers de demande en souffrance aujourd'hui.
- ▶ 40 % : le nombre de pensionnaires issus du canton actuellement dans les deux Ehpad.
- ▶ 6 : le nombre de places pour l'accueil de jour du pôle Alzheimer « pour soulager les aidants ».
- ▶ 230 : le nombre de lits à terme contre 203 aujourd'hui.

nement et les conditions du chantier.

Les responsables ont rappelé qu'aucun n'aurait à souffrir par rapport à la vue sur la rade, « on abaisse la Sofieta de 2,70 m » et que toutes les prescriptions avaient été validées par l'architecte des Bâtiments de France.

« On sait que cela va engendrer des gênes et des perturbations, comme tout chantier. Il y aura des consignes très strictes mais il est encore trop tôt pour en parler », a précisé Christophe Trojani.

JEAN-MICHEL POUPART

« Parfois, j'ai honte »

« On n'a plus le droit d'accepter ça », a admis le directeur en parlant des conditions d'hébergement et de travail pour le personnel. « Parfois, j'ai honte », renchérit Roger Roux, maire de Beaulieu, en parlant de la Sofieta. « Nous allons mener les

travaux en gardant les capacités actuelles », insiste le directeur. Alors que le maire, Christophe Trojani désespère : « Je n'arrête pas de la rassurer mais elle ne me croit pas », lance-t-il au sujet d'une résidente inquiète pour sa vue sur la rade.